

samha

Les Arts
à la Carte / 2022



Ernest Georges Berges, *Visite à l'usine après une soirée chez le directeur*, 1901, musée d'Art et d'Industrie Saint-Etienne

DU 17 MARS AU 20 OCTOBRE 2022

LA BELLE EPOQUE

1870 - 1914

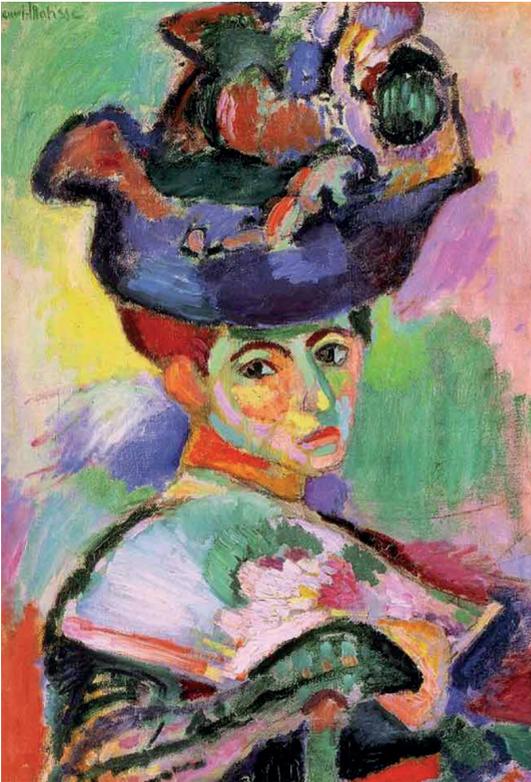
19H À 21H - SALLE DES JACOBINS
RUE DE BELLOY - SAINT-FLOUR

 MUSÉE DE LA
Haute-Auvergne

VILLE DE
SAINT
FLOUR


Une nouvelle proposition de la Société des Amis des Musées de Haute-Auvergne pour se familiariser avec les grands mouvements artistiques et acquérir des clés de lecture facilitant leur compréhension. Ce programme déroule une thématique découpée en plusieurs séquences qui montrent comment les artistes s'organisent et réagissent aux idées et aux événements marquants de la société dans laquelle ils vivent.

Découvrir leur démarche, c'est aussi apprendre à questionner les nouveaux langages qu'ils inventent au gré de leur sensibilité, dans un monde gagné par l'immatériel, où le temps s'accélère et les distances se rapprochent. Une invitation à mettre le cap sur l'imaginaire créatif à travers le temps et à l'interface de différentes formes d'expression : peinture, sculpture, musique, photographie, cinéma, arts décoratifs, littérature...



LA BELLE ÉPOQUE, UNE CERTAINE IDÉE DU PROGRÈS

En 2022, Les Arts à la carte vont explorer « La Belle Époque » à la faveur de cinq escales de 2H00, sous la conduite passionnante de Jean-Paul Dupuy, historien de l'art et plasticien :

pour aborder les grands bouleversements qui ont transformé l'Europe, et plus particulièrement la France, durant cette période marquée par le progrès des connaissances, le développement des techniques et de l'industrie et la remise en question de nombre de conventions et de certitudes du XIX^e siècle,

pour repérer comment ce bouillonnement d'idées a nourri la création artistique, l'amenant à repenser des références et des valeurs qui ouvriront la voie aux recherches du XX^e siècle...

I. DE L'IMPRESSIONNISME AU FAUVISME

Jeudi 17
de 19h à 21h / MARS
Salle des Jacobins
SAINT-FLOUR 2022

Dès 1860, un groupe de jeunes peintres s'affranchit des pesanteurs de l'académie des Beaux-Arts et expérimente le mélange optique des couleurs pour rendre les effets de la lumière et de ses variations selon les heures et les saisons. Quels sont leurs sujets de prédilection ? Quel regard nouveau portent-ils sur la société industrielle ?



Claude Monet, *La pie*, 1868-1869, musée d'Orsay

A partir des années 1880, de nouvelles voies sont explorées qui s'articulent autour de la psychologie des sensations et de préoccupations sociales. Différents groupes se constituent multipliant recherches et innovations sur les formes, les couleurs, mais aussi sur la quête d'expressions plus singulières. L'instabilité de la lumière n'est plus une préoccupation dominante vers 1905, moment où des artistes comme Matisse entendent traduire les «chocs» émotifs par le recours à une palette qui affirme avec force leur ressenti. Par les aplats de couleurs saturées, ils s'attachent désormais à «simplifier la peinture».

Vivement contestés par la critique et le public de l'époque, ces peintres devront leur qualificatif au critique d'art Louis Vauxcelles qui, visitant le Salon d'Automne de cette même année, s'exclame face à une sculpture très classique d'Albert Marquet : «Mais c'est Donatello dans la cage aux fauves!». Comment explique-t-on que le Fauvisme soit considéré aujourd'hui comme le premier mouvement d'avant-garde du XXe siècle ?

II. DE CÉZANNE AU CUBISME

Jeudi 14
de 19h à 21h
Salle des Jacobins
SAINT-FLOUR
AVRIL
2022



Paul Cézanne, la carrière de Bibémus, 1895, musée Folkwang Essen

Ami de Pissarro qui l'initie à la manière de peindre des impressionnistes, Cézanne revient en Provence à la mort de son père en 1886. Isolé mais désormais à l'abri du besoin, il avance dans une recherche personnelle «sur le motif» qui l'amène à combiner touches parallèles et taches de couleurs pour recomposer les paysages à travers des formes géométriques imbriquées.

Le peintre considère qu'il faut «traiter la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective». Il compose un espace qui échappe à l'imitation du réel, qui questionne l'unité de la toile et le traitement des volumes en deux dimensions. Il travaille sur la couleur, sur la multiplicité des plans, des perspectives et des points de fuite, sur

les formes et leur déconstruction, ouvrant la voie à Picasso et Braque à partir de 1907.

L'influence Cézannienne et la découverte des «arts primitifs», en particulier océaniques et africains, vont ouvrir un champ d'expérimentations nouvelles qui s'étendront à la sculpture, à la littérature et à la musique. Guillaume Apollinaire note en 1913 : «ce qui différencie le cubisme de l'ancienne peinture, c'est qu'il n'est pas un art d'imitation, mais un art de conception qui tend à s'élever jusqu'à la création. En représentant la réalité-conçue ou la réalité-crée, le peintre peut donner l'apparence de trois dimensions, il peut en quelque sorte cubiquer».

En quoi ces recherches se sont-elles avérées déterminantes au début du XX^e siècle ?

III. LES FEMMES ARTISTES

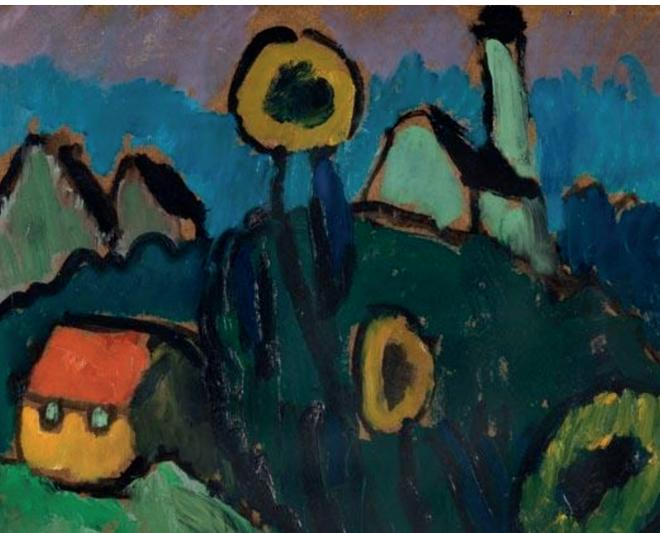
Jeudi 12
de 19h à 21h / MAI
Salle des Jacobins / SAINT-FLOUR
2022

Au lendemain de la Commune, la nouvelle République n'admet toujours pas que les femmes soient les égales des hommes tant en droit que dans l'action. Durant cette période traversée par des mutations économiques, politiques et sociales importantes, le discours critique dominant sur l'art maintient que les femmes ne sauraient, par nature, prétendre en même temps à la procréation et à la création, sauf à «rechercher le dévergondage».

Si le mouvement féministe soutient la revendication des droits politiques, civils et sociaux des femmes dans ses magazines illustrés, les articles de presse traitent plus volontiers de l'image des femmes artistes que de leurs œuvres. Il faut attendre 1897 pour que l'École des beaux-arts de Paris autorise les femmes à bénéficier de son enseignement pratique et théorique dans un seul atelier non-mixte en dehors de l'Académie Julian.



*Suzanne Valadon, Femme à la contrebasse, 1908,
Petit Palais Genève*



Pourquoi les avant-gardes artistiques et littéraires leur ont-elles refusé si longtemps la reconnaissance professionnelle ? Qui sont celles qui parviendront à imposer la spécificité de leur regard ? Comment sont-elles arrivées à s'extraire du statut d'amateur dans lequel les milieux artistiques masculins les maintenaient ?

*Gabriele Münter, Paysage avec tournesols,
1910, Munich, coll.part.*

IV. LA NAISSANCE DU DESIGN : DE L'ART NOUVEAU AU BAUHAUS

Jeudi 29
de 19h à 21h / SEPT.
Salle des Jacobins / 2022
SAINT-FLOUR

Apparu en Angleterre dès 1860, l'art nouveau prend son essor en Allemagne vers 1890 dans l'architecture et les objets de décoration. Il entend promouvoir les œuvres de l'artisanat face au développement des productions industrielles. Privilégiant les arabesques inspirées par la nature, le monde végétal et les formes corporelles, on le qualifie de style «nouille» en France et de «Jugendstil» en Allemagne.

Mais un mouvement artistique attaché à la simplification des lignes et influencé par l'abstraction géométrique va s'imposer

peu à peu dès 1910. Il donnera naissance à la célèbre école d'art et d'architecture du Bauhaus à Weimar en 1919, à l'origine du design industriel et du langage architectural contemporain.

Pourquoi et comment s'est-on attaché à concilier recherche esthétique, fonctionnalité de l'objet et innovation technique dans la démarche créative dès le début du XXe siècle ? Quels arguments ont alimenté les choix préférentiels entre la courbe et la droite ? En quoi ces conceptions ont-elles profondément marqué le rapport des créateurs à la forme et à l'espace ?



Bourdelle, 11^e étude façade théâtre des Champs Élysées, 1911, musée Bourdelle

V. LES ARTISTES ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Jeudi 20
de 19h à 21h / OCT.
Salle des Jacobins / 2022
SAINT-FLOUR



Fernand Léger, *La partie de cartes*, 1917, musée Kröller-Müller, Otterlo, Pays-Bas

Entre 1870 et la première guerre mondiale se joue un bouleversement considérable de la société. Le début de l'aviation, l'arrivée de l'électricité, le développement de l'automobile et plus largement de l'industrialisation amènent de considérables progrès qui vaudront plus tard, non sans quelque nostalgie, le qualificatif de « Belle Époque » à cette période.

Toutes ces innovations provoquent un changement de regard sur le monde, en particulier chez les artistes qui ont largement rompu avec les règles académiques qui prônent la représentation fidèle du monde visible.

Fauvisme, cubisme, futurisme, abstraction inventent de nouvelles formes qui

franchissent la barrière des apparences pour questionner autrement cette société en expansion. Quel sort l'élan créatif porté par ces mouvements d'avant-garde va-t-il connaître confronté au conflit ?

La conscription de 1914 entraîne la mobilisation systématique des artistes. Employés au camouflage, photographes de guerre, dessinateurs, combattants, ils vont expérimenter pour la première fois l'horreur et la violence d'une guerre qui use des dernières innovations mécaniques, chimiques, aéronautiques et navales sur tous les fronts.

Comment leurs œuvres témoignent-elles de ce vécu ? Dans quel sens et sur quels questionnements nouveaux se recomposera la recherche artistique ?



LA BELLE EPOQUE 1870 - 1914

Les Arts
à la Carte / 2022

L'accès aux conférences est ouvert à tous et ne nécessite aucune connaissance préalable

Société des Amis des Musées de la Haute-Auvergne
1, place d'Armes – 15100 Saint-Flour

Renseignements : 06 82 14 48 47 ou samha15100@gmail.com

Tarif à la séance adhérent et non adhérent : 7,00 €

Les adhérents peuvent bénéficier d'un abonnement pour les 5 séances au tarif préférentiel de 25,00 €

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Mobile :

Courriel : @

TARIFS ABONNEMENT ADHERENT

- Individuel 25,00 €
- Jeune, étudiant, demandeur d'emploi, personne en difficulté 0,00 €

TARIFS ADHESION

- Individuel : 17,00 €
- Couple 28,00 €
- Jeune, étudiant, demandeur d'emploi, personne en difficulté : 5,00 €

Montant total du règlement (chèque à l'ordre de la Samha) €

L'adhésion à la Samha ouvre la possibilité d'accéder gratuitement aux autres conférences proposées dans le programme « Des goûts et des couleurs... » et permet de participer aux sorties culturelles (visites de sites, d'expositions et de musées). Entrée gratuite au musée de la Haute-Auvergne à Saint-Flour sur présentation de la carte d'adhérent.

Fait le / / à

Signature